

**JOURNÉES DU PATRIMOINE**

# Au domaine des Chaulnes, une mémoire vivante

Les Journées du Patrimoine ne sont pas obligatoirement des visites guidées. Ce peut aussi être des retrouvailles dans un lieu à la fois chargé d'histoire commune et particulière, comme cela s'est produit dimanche à Grignols.

**A**utour d'une table, quelque vingt familles se sont rassemblées pour évoquer le passé, suite à une initiative du Lycée Agricole (voir l'Echo du mercredi 30 mai), propriétaire de cette chartreuse du 17<sup>ème</sup> siècle, pour retrouver l'histoire vivante de ceux qui ont travaillé dans ce domaine. Ces retrouvailles faisaient suite à une semaine durant laquelle Frédéric Praud, écrivain public préparant un ouvrage sur cette «mémoire retrouvée» qui devrait sortir aux environs du 15 septembre, a écouté et enregistré tous ces témoignages. «Pour moi, je peux affirmer que les gens du Périgord sont sympathiques et agréables, et j'ai beaucoup appris en les rencontrant» confie Frédéric Praud, «et j'ai découvert un phénomène social intéressant : ici, le monde paysan est issu de l'immigration breton-

ne et parisienne, mais on trouve des souches périgourdines profondes qui, en passant par le domaine, sont restées au pays. Parfois, on trouvait jusqu'à 50 personnes travaillant conjointement sur le domaine.»

**«Nous ne sommes qu'au début de cette mémoire vivante»**

C'est donc entre deux averses de printemps que «les» Charenton, Peyssard, Peytoureau, Lachaud, Marois, Revelen, Bordas, Gouly... et leurs enfants, petits-enfants, jusqu'à cinq générations, se sont retrouvés pour décliner cette formule souvent entendue au cours de la journée : «Je vous parle d'un temps où...» Le bonheur de ces évocations



LES ANCIENS, RÉUNIS AU DOMAINE POUR EN PARLER. EN MÉDAILLON, MARCOU LACHAUD, QUI FUT LONGTEMPS RÉGISSEUR DES CHAULNES

était visible sur tous les visages, souvent accompagné d'étonnement : «Ça fait combien d'années... 29 ans, au moins ! mais tu n'as pas changé» pouvait-on entendre à l'envie. En écoutant les uns et les autres, on s'aperçoit que c'est sans doute la famille Charenton qui peut témoigner de la plus ancienne présence dans le

domaine : 1825. Ce qui faisait dire à Yves Beaufour, directeur du domaine : «J'ai ressenti votre attachement à ce domaine, sur lequel vous êtes chez vous, si bien que l'idée de cette initiative est bien de vous. On me permettra de saluer l'ancien proviseur du lycée, M. Cestas, qui a fait acheter ce domaine et débiter sa rénovation.» À l'heure du repas, les évocations du passé allaient bon train. Et comme le disait Yves Beaufour : «Je pense que nous ne sommes qu'au début

de cette mémoire vivante, et cette initiative n'a pas fini de rebondir dans la région, surtout que des étudiants,

dans une démarche pédagogique, vont reprendre cette recherche.»

ANDRÉ CHAMPEAUX

### Marcou Lachaud

«Vous savez, à mon âge - j'ai 100 ans moins cinq ans ! - vous parler du domaine, cela m'est facile. Car j'ai accompagné toute son évolution, surtout en tant que régisseur. Je peux vous dire que j'ai vu passer du monde, et cette histoire, je suis régulièrement appelé à la raconter. Les élèves du lycée agricole m'invitent à connaître et comprendre ce passé. J'ai une grande chance, c'est d'être un voisin de ce domaine des Chaulnes, alors il m'est facile d'être là quand M. Beaufour m'appelle. Moi, on me prénomme Marcou, pour ne pas dire Marc, mais mon prénom officiel c'est André. Et mon drame, c'est quand j'étais prisonnier, je n'avais qu'un numéro.»